MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

CINQUIÈME PARTIE (1).

Par M. L. FAIRMAIRE.

(Séance du 11 Juin 1862.)

1. NEBRIA LAREYNII. — J'ai décrit sous ce nom, dans nos Annales de 1859, p. 259, une belle espèce de Corse que M. Schaum a rapportée, sans autre forme de procès, à la *N. Orsinii*. Bien que ces deux espèces aient beaucoup de points de ressemblance, il n'est pas permis de les confondre. La *N. Orsinii* se rapproche de la *Lafresnayi*; elle est un peu déprimée comme elle et élargie en arrière; le corselet est plus large, plus rétréci en arrière; les stries des élytres sont plus fortement ponctuées, et les côtés du métasternum sont assez fortement ponctués. Chez la *N. Lareynii*, la forme du corps est presque parallèle, le corselet est plus angulé qu'arrondi sur les côtés, il est plus étroit; les stries des élytres sont à peine ponctuées, et les côtés du métasternum sont à peu près lisses.

2. LEISTUS PUNCTICEPS. — Nous avons décrit sous ce nom, dans la Faune Française (I, p. 16), un Carabique que M. Schaum a réuni aux *Leistus montanus* Steph. et *rhæticus* Héer. J'avais accepté cette rectification, ne croyant pouvoir mieux faire que de m'en rapporter à l'opinion de notre savant confrère; mais ayant dû à l'obligeance de nos collègues, MM. v. Bruck et Javet, la communication de deux individus du *L. rhæticus*, il m'a été impossible de considérer plus longtemps les deux espèces comme identiques.

(1) Voir : 1re partie, 1856, p. 517; 2e partie, 1857, p. 725; 3e partie, 1859, p. 21, et 4e partie, 1861, p. 577,

En effet, notre insecte, qui a 8 1/2 mill. de longueur au lieu de 7 1/2 mill., ressemble beaucoup au *spinibarbis*, dont il diffère par la forme notablement plus courte et plus ovalaire des élytres, la tête plus fortement rugueuse le long des yeux, le corselet plus fortement rétréci en arrière. Ce sont ces deux espèces qu'il aurait été excusable de réunir. Quant au *rhæticus*, il ressemble au *fulvibarbis*, mais il est plus petit et plus étroit, son corselet est largement bordé de roux, plus allongé et moins dilaté sur les côtés ; les élytres ont une étroite bordure roussâtre, les stries sont moins fortes, moins fortement ponctuées et s'effacent vers l'extrémité ; enfin la tête est plus ponctuée et offre à la base de chaque antenne une impression ronde très ponctuée.

Je ne connais pas encore le *L. montanus* de Stéphens ; mais s'il ressemble autant au *rhæticus* que ce dernier au *puncticeps*, c'est encore une espèce à rétablir. Il faut avouer que si les doubles emplois en descriptions sont regrettables, les rectifications de ce genre sont déplorables et de nature à faire douter de l'authenticité de bien des synonymies.

3. Lionychus maritimus. — Long. 3 mill. — *Niger, nitidus, depressiusculus, prothorace cordato, medio sulcato, basi punctato, elytris ovatis, macula humerali parva albida, striatis, interstitiis sparsim punctatis.*

Entièrement d'un noir brillant ; un peu déprimé. Tête lisse, un peu moins large que le corselet. Antennes noires, plus longues que la tête et le corselet. Corselet cordiforme fortement rétréci en arrière, convexe, lisse, ayant au milieu un sillon longitudinal, ponctué et ridulé à la base. Elytres courtes, ovalaires, déprimées sur la partie dorsale, à stries bien marquées, un peu moins sur les côtés, intervalles à points fins, très peu serrés et à rides transversales extrêmement légères, mais qui, sous un certain jour, font paraître les élytres un peu inégales ; à chaque épaule une petite tache blanchâtre mal arrêtée.

Trouvée à Collioure par le capitaine Pouzau.

Ressemble au *L. Sturmii*, mais moins convexe, à élytres plus courtes, plus fortement striées, plus inégales et sans tache blanche, grande et bien arrêtée à chaque épaule ; diffère du *L. albonotatus* par le corselet plus étroit et les élytres plus ovalaires, plus fortement striées.

4. Trechus politus. — J'ai décrit sous ce nom, dans nos Annales (1861, p. 578), une espèce de *Trechus* propre aux Pyrénées, sans avoir fait attention que deux espèces américaines du même genre portent déjà le même nom. Qu'il me soit donc permis de débaptiser cet insecte et de

l'appeler *Trechus Bruckii*, du nom de l'entomologiste distingué qui me l'a fait connaître.

Je profite de cette occasion pour signaler plusieurs erreurs que j'ai commises et que, grâce à l'obligeance de M. de Chaudoir, je m'empresse de rectifier. Ainsi :

Paulus lossinianus est une variété gigantesque du *P. Koyi;*

Feronia amplicollis est de même une grande variété de la *F. madida*, analogue à la *valida* Dej.;

Feronia grandicollis paraît une variété de *F. striola* à corselet allongé ;

Zabrus pyrenæus serait le même que *Z. curtus*, mais j'avoue que je n'en suis pas convaincu ;

Enfin le *Pæcilus cupripennis* Fairm. (*gratus* Chaud.) n'est nullement synonyme de *purpurascens* Dej., malgré l'affirmation du Catalogue de Berlin.

5. Rhizotrogus Rosalesi. — Long. 17 à 20 mill. — *Testaceo-rufus, nitidus, prothoracis lateribus, corpore subtus, pygidio, antennis, palpis pedibusque dilutioribus; capite plano, punctato-rugoso, margine antico reflexo, recto, linea transversali obsolete elevata, summo interdum obscuro; prothorace dense punctato, lateribus levissime crenulato, linea lævi; angulis posticis subrectis punctato, basi lævi; elytris costulatis, interstitiis fortiter sat dense punctatis, sutura elevata, basi angustata; sterno sat dense villoso; pygidio laxe tenuissime punctulato; ♂ oblongus, alatus, elytris parallelis, apice rotundato-truncatis; ♀ ovata, aptera; elytris convexis medio dilatatis, apice rotundato truncatis, prothorace fortius punctato, tarsis paulo brevioribus.*

Ce *Rhizotrogus* ressemble entièrement au *R. crassus* de Tanger; il en diffère par la forme moins parallèle des élytres qui sont un peu élargies au milieu, le corselet moins large, la tête légèrement sinuée en avant, sans ligne élevée transversale, l'écusson ponctué, les côtés des élytres un peu moins saillants et le pygidium à peine distinctement ponctué. La ♀ est plus étroite en avant, plus convexe ; ses élytres sont moins tronquées à l'extrémité.

Cette belle espèce, qui m'a été communiquée par notre collègue M. Gougelet, a été trouvée à Cordoue par don Bernard Rosales, auquel je me fais un plaisir de la dédier. C'est la première espèce appartenant au sous-genre *Geotrogus* qu'on ait trouvée en Espagne.

6. MALACHIUS SEMILIMBATUS. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Oblongus parallelus, subdepressus, viridi-æneus, sat nitidus, elytris leviter coriaceis, antennarum articulis 3-primis, flavo-maculatis, clypeo, prothoracisque margine laterali angusto, flavo-testaceis femoribus basi rufis, segmentis abdominis rufo-marginatis ; ♂ elytris apice rufis, intrusis, spinosis.*

Oblong parallèle, un peu déprimé en dessus, d'un vert bronzé assez brillant, un peu moins sur les élytres qui sont finement coriacées. Tête ayant une impression de chaque côté au-dessus de la base des antennes avec un léger sillon au sommet; chaperon d'un rougeâtre obscur, ainsi que la base des mandibules. Antennes noires, avec les trois ou quatre premiers articles jaunes tachés de noir ou presque entièrement noirs. Corselet transversal, arrondi sur les côtés qui se relèvent un peu en arrière ; de chaque côté, une étroite bordure rougeâtre. Élytres parallèles, très finement pubescentes. Abdomen à segments marginés de rouge. Pattes d'un vert bronzé, avec la base des cuisses rouge, les jambes et tarses antérieurs d'un rougeâtre plus pâle. ♂ Élytres rouges à l'extrémité qui est repliée avec une tache noire interne, fortement échancrée en dessus, avec une sorte de petit appendice interne, très grêle, noir ; antennes fortement en scie à partir du quatrième article. ♀ Extrémité des élytres arrondie, concolore.

Trouvé à Collioure, par notre collègue M. Grenier.

7. MALACHIUS LATEPLAGIATUS. — Long. 4 à 5 mill. — *Æneo-viridis, prothorace rufo, antennis pallide rufescentibus apice infuscatis, elytris apice late rufo-plagiatis et rufo anguste marginatis, pedibus pallide rufescentibus, articulo tarsorum ultimo concolore, femoribus basi fuscis.*

D'un vert bronzé assez brillant, avec le corselet, les antennes, la bouche, les pattes, une large macule apicale occupant le tiers des élytres et une étroite bordure marginale remontant presque à l'épaule, d'un rouge un peu orange. Tête ayant en avant trois faibles impressions en triangle ; clypeus blanchâtre. Antennes assez courtes, épaisses vers la base, parfois enfumées à l'extrémité. Corselet aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtusément arrondis ; une légère impression vis-à-vis l'écusson ; ordinairement une teinte verdâtre avant le bord antérieur. Élytres pas plus larges à sa base que le corselet, s'élargissant peu à peu jusqu'aux deux tiers, puis plus fortement en s'arrondissant en arrière ; la macule apicale occupe plus du tiers de l'élytre et est échancrée en avant. Base des cuisses noire ; tarses entièrement rougeâtres.

Étang de Vendres, près Béziers. Trouvé par M. Grenier.

Ce *Malachius*, dont nous ne connaissons que des ♀, ressemble extrêmement au *M. ruficollis* F.; il en diffère par la taille plus grande, les élytres plus convexes, plus dilatées en arrière, les antennes jaunes, les élytres à bordure marginale remontant presque aux épaules, les cuisses noirâtres seulement à la base et les tarses antérieurs rougeâtres.

Peut-être notre espèce est-elle identique avec le *M. terminatus* Mén., Cat. Rais., p. 164, trouvé dans le Caucase. Voici la description de Ménétriés : *Elongatus, nigro-viridis ; antennis, thorace pedibusque rufo-pallidis; elytris postice subdilatatis, apice late lutescentibus, summo margine apicali coccineis.* — Long. 1 lin. 3/4. — Cette diagnose est trop courte et trop incomplète pour qu'on puisse s'y arrêter ; d'ailleurs elle ne parle pas de la bordure des élytres, ni de l'extrémité brune des antennes.

8. Brachyderes aurovittatus. — Long. 14 mill. — *Oblongo-elongatus, nigro-fuscus, squamulis fuscis indutus et squamulis aureis sparsus ac vage vittatus, prothorace ruguloso, basi vix sensim, antice sensim angustato, impressione lata discoidali, medio carinata, signato, elytris elongato-ovatis, punctato-lineatis, interstitiis transversim rugosulis, asperulis, apice obtuse mucronatis, ante apicem utrinque tuberculo conico munitis ; abdominis segmento ultimo canaliculato, sulco apice latiore* ♀.

Ressemble extrêmement au *B. lusitanicus* ♀ ; en diffère par les élytres plus allongées, plus atténuées vers l'extrémité, par les écailles formant des bandes longitudinales, mais sans tache humérale et sans strie antéapicale, et par le sillon qui parcourt tout le dernier segment abdominal, en s'élargissant à l'extrémité et en formant de chaque côté un petit bourrelet indistinct.

Trouvé à Murcie, par M. Guirao (Coll. Reiche).

9. Brachyderes lineolatus. — Long. 12 mill. — ♀. *Ovato-elongatus, nigro-fuscus, cinereo-pubescens, squamulis cupreo-carneis sparsus et apud elytra tenuiter vittatus, vitta prothoracis marginali magis condensata, et elytrorum lineola marginali angusta albido-carnea, rostro vix impresso, antennis ferrugineis, prothorace antice angustato, sat dense punctato, haud rugoso, antice obsolete impresso, elytris transversim dense rugosulis, striis dorso obsoletis, lateribus parum impressis, apice obtuse acutis, paulo divaricatis.*

Ovalaire-allongé, d'un brun noir à pubescence cendrée, parsemé d'écailles d'un cuivreux carné formant sur les élytres des bandes vagues,

étroites, une bande assez large de chaque côté du corselet et sur chaque côté des élytres formant une bordure étroite et très nette d'un carné très clair. Tête rugueusement ponctuée ; rostre à peine impressionné ; antennes d'un roux ferrugineux. Corselet à ponctuation médiocre, assez serrée, non rugueuse ; rétréci en avant, presque parallèle à la base, plus petit que dans les espèces voisines, ayant en avant une impression transversale très faible. Élytres en ovale un peu allongé, presque elliptiques, finement rugueuses en travers, à stries peu marquées sur la partie dorsale, plus profondes sur les côtés et à points peu distincts ; obtusément acuminées et un peu divariquées à l'extrémité. Dessous du corps de même couleur que le dessus, à pubescence carnée, plus serrée sur les côtés, notamment au sternum ; dernier segment de l'abdomen légèrement convexe.

Andalousie.

10. Brachyderes grisescens. — Long. 10 à 11 mill. — ♂. *Elongatus, nigro fuscus, squamulis griseo-cinereis indutus, prothorace ruguloso punctato transverso, antice angustato, elytris basi prothorace angustioribus, ante apicem obtuse tuberculatis, substriato-punctatis, interstitiis transversim tenuiter dense rugosulis ; abdomine basi et segmento ultimo late impressis ;* ♀ *oblongo-ovata ; prothorace latiore, elytris ante apicem tuberculo conico instructis, abdomine basi haud impresso.*

♂. Allongé, presque parallèle, d'un brun noir recouvert d'écailles d'un gris cendré mates, assez serrées. Rostre densément pointillé, ayant une impression à peine marquée. Tête lisse. Antennes grêles, d'un brun noir, roussâtres à la base. Corselet transversal, notablement rétréci en avant, très faiblement en arrière, couvert d'une ponctuation entièrement serrée, un peu rugueuse, sans la moindre impression. Élytres allongées, plus étroites à la base que le corselet, à stries très peu enfoncées mais très ponctuées, les intervalles finement ridés en travers ; avant l'extrémité deux faibles tubercules qui font paraître l'extrémité un peu échancrée. Abdomen ayant à la base une impression bien marquée et une autre sur le dernier segment qui est en outre finement ridé.

♀ Ovalaire-oblongue, à corselet plus large, à élytres plus ovalaires, ayant avant l'extrémité deux tubercules coniques ; abdomen sans impressions.

Andalousie.

Cette espèce paraît devoir être voisine du *B. illæsus* Sch.; mais ce dernier présente sur le corselet des impressions qui ne se retrouvent pas sur notre insecte.

11. BRACHYDERES SPARSUTUS. — Long. 11 à 13 mill. — *Præcedenti valde affinis, rostro magis impresso, prothorace lateribus magis arcuato, postice evidentius angustato, elytris paulo longioribus, apice magis attenuatis, profundius striatis, abdomine basi leviter sat late impresso, et præterea pube carneo-cuprea, squamulis aureis rarius sparsuta, distinctus.* ♀.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que des ♀, ressemble extrêmement à la précédente ; elle s'en distingue au premier abord par une pubescence d'un carné cuivreux, mélangée de quelques écailles dorées qui forment une étroite bordure le long du bord interne des élytres et sont plus nombreuses en dessous sur les côtés du corps. Le rostre offre une impression plus distincte, le corselet est plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en arrière, les élytres sont un peu plus longues, plus atténuées en arrière, leurs stries sont beaucoup plus profondes. En dessous, l'abdomen offre à la base une dépression assez large.

Trouvé à Lisbonne, par notre collègue M. Ch. Coquerel.

12. BRACHYDERES SICULUS. — Long. 9 à 10 mill. — *Oblongus, parum convexus, fuscus cinereo variegatus, prothorace dense punctato, lateribus rotundato, antice transversim impresso, elytris oblongo-ovatis, apice obtusis, sat fortiter punctato-substriatis, striis apice profundioribus ; abdomine basi leviter impresso ; ♂ abdominis segmento ultimo utrinque oblique impresso.*

Oblong avec les élytres ovalaires-oblongues ; un peu convexe ; d'un brun noir, parsemées de taches nombreuses d'un gris cendré, formant sur le corselet deux larges bandes mal arrêtées. Rostre très court, déprimé, sans impression. Antennes d'un rougeâtre assez clair. Corselet transversal assez fortement arrondi sur les côtés, à ponctuation forte, serrée, un peu rugueuse ; en avant, une impression transversale distincte. Elytres deux fois aussi larges que le corselet, obtuses à l'extrémité ; à stries peu profondes mais fortement ponctuées de points transversaux, plus enfoncées à l'extrémité ; intervalles alternativement un peu plus convexes, finement rugueux. Abdomen légèrement impressionné à la base ; ♂ ? une impression oblique de chaque côté sur le dernier segment de l'abdomen.

Sicile.

La forme de cet insecte est analogue à celle des femelles du *B. incanus* mais le corps est plus convexe, et les impressions du corselet sont très différentes.

13. BRACHYDERES OVIPENNIS. — Long. 7 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, opacus, pube fusca rufescentique tectus, antennis ferrugineis prothorace dense punctato, transverso, basi anticeque angustato, elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis tenuiter asperulis.*

Corps ovalaire, court, d'un brun noir, couvert d'une pubescence brunâtre mélangée de roux foncé, cette dernière couleur formant de nombreuses taches sur les élytres et dominant sur le corselet et la tête. Rostre à peine plus étroit que la tête, impressionné seulement en avant. Antennes d'un roussâtre clair, plus longues que la moitié du corps. Corselet un peu plus large que long, également rétréci en avant et en arrière, convexe, uni, rugueusement ponctué, légèrement dilaté au milieu sur les côtés. Elytres ovalaires, courtes, convexes, à stries bien marquées, fortement ponctuées ; intervalles légèrement rugueux.

Andalousie (Ghiliani). Coll. Reiche.

Cette espèce s'éloigne de presque toutes ses congénères : elle ressemble un peu au *B. Delarouzei*, mais elle est beaucoup plus convexe.

14. RHYTYRHINUS STABLEAUI. — Long. 6 mill. — *Ovatus, magis convexus, fuscus, indumento grisescente tectus, antennis pedibusque fusco-ferrugineis, fronte plana, rostro canaliculato, prothorace convexo, lateribus leviter arcuatis, elytris foveato-substriatis, interstitiis alternis costatis, hispidis.*

Ovalaire, plus convexe que les espèces voisines, d'un brun noir, couvert d'une pubescence grise, courte, serrée, qui ne résiste guère ; antennes et pattes d'un brun roussâtre. Tête non tuberculée ; rostre ayant au milieu un sillon bien marqué, et de chaque côté un sillon très léger. Corselet convexe, d'un quart environ plus large que long, couvert de gros points médiocrement serrés ; côtés légèrement arrondis en avant, au milieu un sillon peu profond, souvent peu marqué, de chaque côté deux impressions, l'une à la base longitudinale, l'autre antérieure oblique. Élytres à la base aussi larges que le corselet, s'élargissant obliquement aux épaules, à lignes de gros points, presque des fossettes, les intervalles alternativement relevés, les côtés ainsi que la suture, et garnies de petites soies hérissées.

Pyrénées-Orientales. Trouvé d'abord par M. Stableau, puis par MM. Brisout, Fallou, Lethierry.

Cette espèce ressemble extrêmement au *R. impressicollis*, mais elle en diffère assez notablement par le corps plus court, plus convexe, le corselet

moins fortement sillonné, plus large, et les élytres à lignes de gros points et à côtes saillantes.

15. Peritelus nigrans. — Long. 4 à 5 mill. — *Totus niger, nitidus, rostro late canaliculato, punctato, antennis crassis, scapo nigro, funiculo, fusco, articulis brevibus, prothorace transverso, punctis grossis impresso, interstitiis tenuiter punctatis; elytris sat breviter ovatis, grosse punctato-lineatis, apice substriatis, interstitiis tenuiter punctatis.*

Oblong-ovalaire, assez convexe, d'un noir brillant, sans pubescence. Tête un peu moins brillante, très finement ponctuée, un peu striolée entre les yeux; rostre moins finement ponctué, ayant au milieu une impression large en avant, se rétrécissant vers la base où elle se termine par un gros point entre les yeux. Antennes fortes, parsemées de poils courts roussâtres; scape noir, très rugueux, un peu arqué; funicules à articles courts, serrés, le deuxième un peu plus court que le premier, de moitié plus long que le troisième. Corselet un peu plus large que la tête, un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, parsemé de gros points médiocrement serrés, les intervalles finement ponctués, chaque gros point renfermant un poil très court, roussâtre, qui le fait paraître ocellé. Élytres en ovale court, beaucoup plus larges que le corselet, parsemées de ces mêmes poils peu serrés, à lignes de gros points, formant presque des stries à l'extrémité; intervalles très finement ponctués, un peu convexes à l'extrémité.

Trouvé dans les monts Corbières, par M. E. von Bruck, qui a bien voulu m'en donner quelques individus. J'en possédais un, trouvé à Carcassonne par M. Linder.

Cette espèce est remarquable par l'absence de pubescence et la forme épaisse du funicule des antennes dont les derniers articles sont transversaux; elle ressemblerait beaucoup à des individus déflorés du *P. oblongus* dont les antennes sont à peu près identiques; mais la forme courte des élytres l'en distinguerait facilement.

16. Troglorhynchus Martinii. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongatus, parallelus, obscure rufescens, nitidus, rostro parce punctato, medio tenuissime canaliculato, prothorace breviter ovato, antice attenuato, valde punctato, elytris elongatis, foveo-lineatis.*

Ressemble beaucoup au *T. anophtalmus*, mais s'en distingue facilemen par la forme du corselet, qui est fortement élargi au milieu et aussi large

que les élytres ; atténué en avant, rétréci à la base et dépourvu de sillon médian ; le rostre n'offre aussi qu'un sillon très fin, sans carènes latérales élevées ; il y a seulement un gros point entre la base des antennes ; le rostre lui-même est plus long ; les articles du funicule des antennes sont plus épais et plus court ; quant aux élytres, elles n'offrent pas de différences appréciables ; enfin, les tibias antérieurs, fortement sinués en dedans avant l'extrémité, sont garnis au bord interne d'une rangée d'épines peu serrées, très visibles.

Un seul individu de cette espèce a été trouvé dans la grotte de Villefranche (Pyrénées-Orientales), et m'a été donné par notre collègue Ch. Martin, dont tout le monde connaît l'ardeur et la libéralité. La découverte du G^{re} *Troglorhynchus* est fort intéressante pour la Faune française qui voit augmenter chaque jour le nombre de ses Coléoptères cavernicoles.

17. OTIORHYNCHUS NOUI. — Long. 8 à 10 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, nitidus, rostro deplanato, dense striolato, apice emarginato, capite lævi, prothorace parum dense tenuiter punctato, lateribus ante basin constrictis, antice angulato-rotundatis ; elytris ovatis, tenuiter punctato-lineatis, interstitiis alutaceis, tenuissime transversim rugosulis ; abdomine ♂ late impresso, ♀ vage impresso, striolato.*

Oblong-ovalaire, d'un noir brillant. Rostre large, déprimé en dessus, faiblement arqué, couvert de points striolés serrés ; caréné sur les côtés, échancré à l'extrémité de manière à paraître bidenté ; une légère impression entre les yeux. Antennes d'un brun foncé, assez grêles, deuxième et troisième articles du funicule égaux, les suivants obconiques. Corselet un peu plus long que large, côtés anguleusement arrondis, assez fortement sinués à la base, ce qui rend les angles postérieurs un peu aigus ; à ponctuation fine, serrée ; bord postérieur légèrement marginé. Élytres ovales s'élargissant dès la base, leur plus grande largeur avant le milieu, à lignes de points médiocres, ne formant nullement des stries ; intervalles très finement ridés en travers, à ponctuation excessivement fine. Cuisses robustes ; jambes largement sinuées en dedans, élargies à l'extrémité, garnies en dedans de soies. Dessous du corps à peine moins brillant que le dessus ; ♂ abdomen à fines aspérités de râpe, largement creusé à la base, le dernier segment offrant à l'extrémité une faible impression garnie de poils roux ; ♀ abdomen finement ridulé en travers et légèrement imprimé à la base, les trois derniers segments rugueux.

Cette belle espèce a été trouvée au Canigou, par Michel Nou, guide

dont nos collègues ont pu apprécier le zèle et l'intelligence ; elle paraît encore fort rare et m'a été donnée par M. von Bruck, auquel je dois tant d'espèces intéressantes de nos Pyrénées.

Cet *Otiorhynchus* ressemble au *monticola*, mais il est beaucoup plus grand, moins allongé ; le rostre est sillonné, bien moins rugueux ; le corselet est plus fortement sinué sur les côtés à la base.

18. Acalles humerosus. — Long. 3 mill. — *Oblongo-ovatus, piceus, squamulis rufescentibus maculosus, capite rufo squamoso, rostro piceo, prothorace oblongo, basi fere parallelo, post medio valde antice angustato. profunde punctato, antice hirtulus, lateribus rufo-plagiatis, disco quadrigibboso, elytris prothorace latioribus, brevissime ovatis, humeris late rufo plagiatis, valde striatis, striis clathratis, interstitiis convexis, alternatum magis convexis, nigro-velutino tuberculatis, postico fulvo plagiatis, pedibus fuscis, griseo annulatis.*

Ovalaire, épais, très convexe. d'un brun noir couvert de squames, et parsemé de taches rousses. Rostre brun, luisant, finement ponctué sur les côtés. Tête hérissée de squames rousses. Antennes rousses. Corselet oblong, plus étroit notablement que les élytres, à côtés parallèles en arrière, fortement rétréci en avant, après le milieu, à ponctuation profonde, hérissée au bord antérieur de soies squameuses brunes, ayant sur le disque deux petites saillies et une de chaque côté à squames serrées ; de chaque côté trois bandes rousses, deux tout à fait latérales, l'autre entre la saillie latérale et la première dorsale. Élytres en ovale très court, subsphériques, presque deux fois aussi larges que le corselet, à grosses stries largement ponctuées, les intervalles convexes, alternativemant plus saillants et chargés de bouquets de squames hérissées noires ; épaules ayant une large macule rousse, quelques squames de même couleur éparses sur la partie dorsale, plus serrées en arrière. Pattes robustes, annelées de squames d'un gris roussâtre ; cuisses inermes, tarses roux.

Pyrénées-Orientales, Le Vernet. M. v. Bruck. Très voisin du *rufirostris*, mais plus allongé, corselet plus grand, plus long, sans sillon dorsal.

19. Cleonus tessellatus. — Ce *Cleonus* n'a aucun rapport avec l'*atomarius*, et doit être placé près du *candidatus*.

20. Phytæcia Grenieri. — Le Longicorne que j'ai décrit sous ce nom doit être rapporté à la *P. erythrocnema* Lucas, que je n'avais pu recon-

naître à cause d'une interversion dans la coloration des pattes qui se trouve dans le texte et que la planche n'explique pas. Cette espèce algérienne n'était pas encore signalée en Europe.

21. CHRYSOMELA NIGRICEPS. — Les individus typiques de cette espèce, rouges avec la tête noire, sont fort rares. Les élytres sont parfois noires avec des bandes rouges; c'est alors la *C. Ludovicæ* Muls., et plus souvent entièrement noires avec une étroite bordure externe rouge. Cette belle Chrysomèle paraît spéciale au Cirque de Gavarnie, où elle vient d'être reprise par mes amis Charles Martin et de Bonvouloir.